
Robert ADAMS, *Essais sur le beau en photographie*, trad. de l'anglais par C. Naggar, Périgueux, Fanlac, 1996, 136 p.

Paul-Louis Roubert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/105>

ISSN : 1777-5302

Éditeur

Société française de photographie

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1996

ISSN : 1270-9050

Référence électronique

Paul-Louis Roubert, « Robert ADAMS, *Essais sur le beau en photographie*, trad. de l'anglais par C. Naggar, Périgueux, Fanlac, 1996, 136 p. », *Études photographiques* [En ligne], 1 | Novembre 1996, mis en ligne le 18 novembre 2002, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/105>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Propriété intellectuelle

Robert ADAMS, Essais sur le beau en photographie, trad. de l'anglais par C. Naggar, Périgueux, Fanlac, 1996, 136 p.

Paul-Louis Roubert

- 1 Plus connu en France pour son travail photographique sur la décrépitude du paysage américain, Robert Adams revêt ici les habits de l'essayiste, explorant successivement les notions de vérité, de paysage, de beauté, de critique, d'art, etc. On sait que ce sont ses conceptions esthétiques et historiques qui ont imposé Robert Adams comme l'un des photographes américains aujourd'hui les plus reconnus sur le thème du paysage et de l'allégorie catastrophiste. Ainsi, "Vérité et paysage" est un essai indispensable pour comprendre les meilleurs de ses recueils, tels Los Angeles Spring ou Our Lives and our Children. Mais la conception idéaliste et romantique de l'art qu'Adams hérite du modernisme l'amène à critiquer l'environnement où évoluent ses oeuvres: le combat pour la vérité et la beauté se fait à la fois pour leur redécouverte dans l'environnement naturel et dans l'environnement artistique. Dans l'essai qui donne son nom au recueil, le photographe conçoit donc un "art réussi" qui retrouverait les formes de la vérité dans la composition de l'image photographique: la photographie, arme de combat contre l'expansion de la laideur qui s'étend dans le monde; Robert Adams, croisé de la beauté, descendant d'une longue lignée de dramaturges, écrivains, poètes, peintres, photographes, et non des moindres, eux aussi défenseurs de la beauté et de son caractère salvateur devant l'inéluctabilité du mal et de la laideur qui l'accompagne. Le sous-titre de l'essai précisait en effet: "Pour une défense des valeurs traditionnelles".
- 2 Se référant constamment à un vocabulaire dont les implications n'ont d'égales que les limites, Robert Adams distille sa "philosophie": beauté, vérité, ordre, rédemption caractérisent pour lui la photographie dans une réflexion qui manie des convictions indiscutables puisque, de son propre aveu, "improuvables". Le débat est donc d'ores et déjà clos. Fustigeant, au nom de l'expérience sensible, la recherche universitaire dont celui-ci serait issu, Adams produit alors un manifeste mystique de poésie photographique

au cours duquel il n'hésite pas à fournir LA définition de la bonne photographie. C'est dire qu'il ne faut pas considérer ce recueil comme un essai sur l'esthétique photographique, mais bien plus comme un document sur les errances intellectuelles d'un photographe qui ne supportera jamais de voir le paysage de son Amérique natale dévorée par l'urbanisation - et moins encore de voir son travail analysé par des universitaires et des critiques d'art, qu'il se charge de faire évoluer.